

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2012)
Heft: 1

Artikel: "Fukushima a soudain tout remis en question" : Interview
Autor: Steinmann, Walter / Hirsbrunner, Sabine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-641523>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Fukushima a soudain tout remis en question»

INTERNET

Office fédéral de l'énergie:
www.bfe.admin.ch

SuisseEnergie:
www.suisseenergie.ch

Walter Steinmann, directeur de l'OFEN, passe en revue l'année 2011 qui a vu s'effondrer presque tous les acquis dans le domaine de l'énergie.

Walter Steinmann, les suites du tremblement de terre et du tsunami survenus au Japon ont chamboulé la politique énergétique de la Suisse. Comment avez-vous vécu 2011 en tant que directeur de l'Office fédéral de l'énergie?

2011 fut une année à part: Fukushima a remis en question tout ce qui était valable jusqu'alors. Notre office a été fortement sollicité. Tout d'abord par la mise en place rapide de l'organisation pour faire face à la crise et par la mise en

entiers – d'avoir réussi à mener cette tâche dans les délais. J'aimerais en profiter pour les remercier une nouvelle fois pour cette prestation remarquable.

Fukushima a marqué 2011: quels ont été les principaux défis après l'accident du réacteur? A mes yeux, la principale difficulté pour les différentes institutions impliquées, l'IFSN, la CSN, l'Etat-major fédéral ABCN mais aussi l'OFEN,

«L'EXTENSION DU RÉSEAU EST D'UNE EXTRÈME PRIORITÉ. C'EST POURQUOI NOUS TRAVAILLONS DEPUIS UN CERTAIN TEMPS À UN SCHÉMA D'APPRÉCIATION POUR LES PROJETS D'EXTENSION DU RÉSEAU, SCHÉMA QUE NOUS ESPÉRONS FINALISER EN 2012.»

réseau de tous les acteurs: l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN), l'Etat-major fédéral ABCN et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Dans un deuxième temps, le Conseil fédéral nous a chargés de réévaluer les perspectives énergétiques dans leur intégralité. En seulement sept semaines, nous avons élaboré de nouvelles perspectives qui ont servi de base à la décision prise fin mai par le Conseil fédéral d'abandonner l'énergie nucléaire. Par comparaison, nous avions eu près de trois ans pour réaliser les précédentes perspectives. Le délai était extrêmement court et la pression très importante. Nous devons uniquement à l'effort extraordinaire consenti par nos collaborateurs – qui ont sacrifié des nuits et des week-ends

était d'abord de s'adapter à leur rôle en situation de crise. Répondre ensuite aux multiples questions se posant après la catastrophe n'a pas non plus été une tâche aisée. Par exemple, quelles adaptations légales sont nécessaires pour créer les bases d'un approvisionnement énergétique durable ou comment pouvons-nous améliorer la sécurité et la protection en cas d'urgence dans le domaine du nucléaire en Suisse?

Où en sont actuellement les travaux concernant la stratégie énergétique 2050? Fin novembre, le Conseil fédéral a fixé les grandes lignes de la nouvelle stratégie énergétique. Elle comprend un mix de mesures axées sur l'efficacité énergétique, les énergies

renouvelables, les centrales à combustibles fossiles, les réseaux et la recherche. Nous devons encore approfondir ces mesures. D'ici au printemps, le Conseil fédéral veut notamment en connaître les retombées et les coûts, avant de composer le train de mesures définitif devant être mis en consultation. La consultation doit être lancée durant l'été 2012, soit une année après la décision d'abandonner le nucléaire. Nous espérons que les débats au Parlement pourront commencer début 2013.

«DE BONNES CONNEXIONS AVEC L'EUROPE ET NOTRE CONTRIBUTION À LA SÉCURITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT EN EUROPE SONT PROFITABLES À NOTRE PROPRE SÉCURITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT.»

SuisseEnergie, le programme pour l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, a entamé sa deuxième décennie début 2011. Quel rôle doit-il jouer à l'avenir, notamment en relation avec la stratégie énergétique?

A mon avis, SuisseEnergie jouera un rôle important. Peut-être le programme verrait-il son budget augmenter dans le cadre de la stratégie énergétique 2050. J'espère que ces fonds serviront à entreprendre beaucoup de nouvelles choses et à encourager les innovations. Dans le domaine de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables, le programme doit montrer ce qui est nécessaire et faisable, en vue de s'engager dans la voie ouverte par le Conseil fédéral.

L'extension urgente du réseau de transport d'électricité est un des grands projets de l'OFEN. Où en sommes-nous aujourd'hui et quelles sont les prochaines étapes?

2012 sera une année décisive pour notre réseau de transport d'électricité. Les propriétaires actuels doivent en effet remettre les réseaux à Swissgrid, ce qui nous permettra de faire avancer l'extension du réseau à l'échelon de tout le pays et de réaliser les lignes du «réseau stratégique» ainsi que les aménagements prioritaires. Parallèlement, nous voulons essayer d'optimiser les procédés, de dépassionner le débat autour du câblage de certaines lignes et de mieux communiquer quelles lignes sont réellement nécessaires et pour quelles raisons. En plus de cela, nous devons aussi réfléchir aux tâches incombant jusqu'ici à notre réseau

de transport qui peuvent, à long terme, être menées à bien par des smartgrids de manière décentralisée.

En dépit de leur caractère très urgent, certains projets d'extension sont bloqués par des oppositions. L'extension du réseau est-elle menacée?

L'extension du réseau est d'une extrême priorité. Selon les cas, les oppositions déposées peuvent néanmoins retarder la réalisation des projets actuels de plusieurs années. C'est

Un autre grand projet de l'OFEN est entré dans une nouvelle phase: la deuxième étape du Plan sectoriel «Dépôts en couches géologiques profondes» a débuté en 2011. Qu'avez-vous planifié en 2012?

Il est important que nous ayons bien conclu la première étape. Tous les organes ont été mis en place et dotés de suffisamment de personnel pour pouvoir prendre une part active à la deuxième étape au niveau des régions et des cantons concernés. Nous voulons inscrire cette participation dans la continuité en 2012. Nous voulons aussi définir avec les régions et les cantons des sites possibles pour les installations en surface et faire progresser les études portant sur l'impact socio-économique et écologique d'un dépôt en profondeur.

Quels sont les autres dossiers importants en 2012?

A mes yeux, trois choses occupent encore une place centrale en 2012: d'une part, nous voulons renforcer la recherche énergétique. Nous voulons que les milieux scientifiques nous aident davantage à atteindre nos objectifs de politique énergétique. L'année prochaine, nous souhaitons également faire avancer les négociations avec l'Europe, afin que nous puissions conclure un accord au moins dans le domaine de l'électricité et que les fondements en vue de l'intégration de la Suisse dans l'Europe de l'électricité soient en place. Nous devons par ailleurs revoir nos mécanismes concernant l'organisation en cas de crise. Pour ce faire, nous allons intervenir au sein d'IDA NOMEX pour que les ordonnances puissent être modifiées et l'organisation optimisée. Nous serons ainsi mieux armés pour faire face aux crises à venir.

- Interview: Sabine Hirsbrunner

pourquoi nous travaillons depuis un certain temps à un schéma d'appréciation pour les projets d'extension du réseau. Chaque projet serait ainsi évalué suivant les mêmes critères. Il s'agit d'assurer la sécurité de la planification et de fixer des critères clairs pour la mise en terre d'une ligne. Nous espérons que ce schéma d'appréciation pourra être finalisé en 2012 et ensuite être utilisé.

La Suisse fait déjà figure de batterie de l'Europe. Peut-elle le demeurer à l'avenir?

La question centrale est la suivante: voulons-nous être à l'écart ou rester la plaque tournante du marché de l'électricité en Europe. L'extension de nos réseaux ne doit pas se faire uniquement dans une optique nationale, mais aussi tenir compte des relations et ramifications européennes. En Europe, on est en train de planifier des supergrids. En fonction de notre implication plus ou moins grande à ce niveau, soit notre pays restera à l'écart de ces autoroutes européennes de l'électricité, soit nous pourrons participer à leur gestion et à leur développement.

Selon vous, être à l'écart serait donc la plus mauvaise variante.

De bonnes connexions avec l'Europe et notre contribution à la sécurité de l'approvisionnement en Europe sont profitables à notre propre sécurité de l'approvisionnement. Des intérêts commerciaux entrent également en jeu, puisque nous pourrions ainsi continuer d'être la batterie de l'Europe avec nos centrales à accumulation.